

## Coordination : analyses syntaxiques et annotations

Comme le signale B. Habert et alii (1997 : 71), “l'utilisation de par-seurs pour la constitution de corpus arborés (annotés syntaxiquement) suppose encore une coopération étroite entre linguistes et informaticiens”. D'autre part, on sait que, au moment de délimiter des “unités” et de statuer sur leurs relations, les points de vue entre linguistes sont rarement concordants, et en ce qui concerne la coordination, il n'y a, semble-t-il, même pas de consensus de représentation.

En me situant dans une problématique en relation avec le “traitement automatique du langage” dont je ne suis pas spécialiste, je voudrais revenir sur le fonctionnement de certaines tournures coordonnées afin de pouvoir mener quelques réflexions et faire des propositions dans ce domaine. Ainsi, après le rappel des analyses proposées pour rendre compte des phénomènes de coordination, seront abordés deux points qui semblent essentiels pour ce type d'approche : les cas d'ambiguïtés, plus ou moins prévisibles, et la nécessité de poser différents niveaux d'analyse.

### 1. BREF ÉTAT DE LA QUESTION

Si le terme de “coordination” s'applique aussi bien aux constituants de la phrase qu'aux différents phénomènes de jonction interphrastique, il est à noter que seule la coordination touchant aux constituants semble avoir reçu un traitement privilégié de la part des grammaires, et ce sera encore le cas de cet article.

**1.1.** L'analyse des coordinations fait généralement appel à des opérations renvoyant à l'effacement, à la réduction, à l'ellipse. Ce type de trai-

tement, qui consiste à ramener le maximum de coordinations de constituants à des coordinations de phrases avec effacement<sup>1</sup>, renvoie à une longue tradition et ne semble pas être remis en question. Cf., par exemple, C. Fuchs (1996: 176) qui parle de l'ellipse du sujet "Pierre" dans :

1. Pierre est venu et reparti aussitôt.

et de l'ellipse du verbe dans :

2. Pierre a applaudi et Marie aussi.

Cf., également, G. Girard (1994: 43) qui souligne que : "*parler de coordination c'est parler d'ellipse*".

Ces analyses ont cependant donné lieu à diverses critiques dont la plus importante tient au caractère non contrôlé de ces mêmes effacements (cf. d'ailleurs le traitement proposé pour l'exemple 1 qui signale l'ellipse du sujet mais ne dit rien de l'auxiliaire "être").

1.2. À côté de ces positions "logicistes", il en existe d'autres qui semblent accepter un plus grand nombre de coordinations de constituants ou de sous-constituants, sans ellipse.

C'est le cas, par exemple, de A. Abeillé et D. Godard (1996) qui, dans le cadre des grammaires formelles, et en particulier dans le cadre de la HPSG, proposent de traiter un exemple tel que :

3. Paul a parlé à Marie et compris son erreur

sans faire appel à un auxiliaire "nul ou manquant"<sup>2</sup> qui serait à situer dans le second membre de la coordination, mais en posant une simple coordination de séquences de compléments. Les auteurs signalent d'ailleurs que "l'on peut coordonner des séquences parallèles de compléments qui ne forment pas des constituants", comme dans cet exemple :

4. Paul donnera un livre à Jean et un sou à Marie

sur le même modèle que les coordinations de constituants.

---

1. À l'exception, bien entendu, de celles que l'on ne peut interpréter comme la coordination de deux phrases, comme : "Pierre et Marie forment un joli couple" que l'on interprète dans ce cas comme une coordination à l'intérieur du syntagme.

2. Le terme "nul", pour rendre compte de l'éllision d'une forme, est en revanche utilisé chez Bouchard et alii (1996) dans le cadre de la GSG.

C'est également notre position. Le traitement proposé<sup>3</sup> dans le cadre de l'Approche Pronominale<sup>4</sup> a pour avantage de rendre compte de manière unifiée, en faisant appel à la notion de "liste paradigmatique", de l'ensemble des coordinations, sans recourir aux procédures d'effacement citées précédemment.

Dans cette approche, le verbe est considéré comme une unité lexicale nucléaire qui définit la forme de sa réaction; celle-ci est alors posée comme une variable abstraite ayant pour représentation prototypique une proforme, mais pouvant être virtuellement représentée par toutes les formes lexicales ou semi-lexicales proportionnelles à cette même proforme.

Dans ce sens, on pose que chaque verbe n'a qu'une seule place de réaction d'un type donné, mais que cette place peut recevoir des remplissages lexicaux successifs. Autrement dit, on va pouvoir instancier lexicalement cette place autant de fois que l'on veut, notamment dans le cas des coordinations. Ainsi, l'énoncé suivant fait apparaître une réalisation en liste du paradigme complément de type "ça" du verbe "il y a":

- il y a des congrès  
des sardines  
des crabes  
des fleurs  
des algues  
toutes sortes de poissons (carr. 3, 5-8)

Cette notion de liste nous permet de bien différencier le phénomène relationnel créé par "la coordination" et les opérations qui s'y effectuent par le biais de la signification des joncteurs. Ainsi, les listes, qu'elles fassent apparaître ou non un joncteur<sup>5</sup>, renvoient au même phénomène; cependant, l'absence ou la présence du joncteur, de même que sa forme (*et*, *et...et*, *ni*, *mais*, *ou*, *soit...soit*, ...), organise la liste avec des effets sémantiques spécifiques (cf. Ndiaye (89)). En voici quelques exemples:

— effet "additif" avec ou sans "et":

- on assiste à un mouvement où à la fois l'église  
l'école  
et les familles se désengagent  
d'une mission (R.6,9-11)

3. Cf. Bilger (1983, 1984, 1985).

4. Cf. Blanche-Benveniste et alii (1984).

5. À ce sujet, il est intéressant de rappeler que, dans le TALN, on peut donner au signe de ponctuation comme "la virgule" un rôle de coordonnant, cf. Habert (1997:35).

- dans les mairies  
dans les postes  
dans les lieux publics on a des affichages (Th.,4, 15-16)

— effet “distributif” avec “et ... et” :

- et là on marche et en zigzaguant  
et en regardant par terre (Héb.1, 14-15)

— effet “alternatif” avec le connecteur double “soit”, ou avec “ou” :

- cette synthèse vocale va lire soit les mots  
soit les phrases  
soit les paragraphes entiers (Com.6, 11-12)
- le problème c'est pas le manque de diplôme  
ou d'emploi (Th. 9, 7)
- il y avait des gros rubans rouges qu'ils avaient ou sur le chapeau  
ou sur le machin (C.9, 7-8)

La répétition lexicale peut s'accompagner d'un changement de modalités, comme dans :

- on met euh de l'huile d'olive  
de l'ail  
mais pas de coriandre

sans que cela modifie l'analyse par “liste”, puisque la source pronominale atteste toujours d'une forme unique comme ici l'interrogatif “*Que met-on ?*” et de la possibilité d'avoir plusieurs assertifs, en fait, autant d'assertifs que de modalités différentes.

## 2. PRÉLIMINAIRES : ANALYSE DE QUELQUES SÉQUENCES

### 2.1. LISTE PARADIGMATIQUE SUR UNE PLACE SYNTAXIQUE

Les constituants fonctionnels majeurs tels que les valences (sujet et complément), les éléments de simple réaction, la séquence “verbe” peuvent aisément se réaliser sous forme de liste. En voici quelques exemples, tirés de corpus oraux, avec ou sans le joncteur “et” :

— *valence sujet : avec “et”* :

- 5 voyages vers le Pôle Sud  
et un séjour au Groënland ne l'ont pas guéri (tlrm 2465)

— *valence sujet post-posée sans "et"* :

- à cet ordinateur classique viennent se greffer des éléments  
des appareils adaptés aux D.V.  
(Com. 2, 11-12)

— *valence complément avec "et"* :

- vous avez réussi à associer le roman  
la biographie  
et l'essai historique (Troy. 3, 4)
- j'ai dit toi  
toi  
et toi  
et moi (Mat. 25, 4)

— *valence complément sans "et"* :

- elle est vraiment spontanée  
naturelle (As.5, 6-7)
- est-ce qu'il est possible d'utiliser  
avec le scanner des documents photographiques  
des dessins  
des graphes (Com. 6, 1-2)
- je n'essaie pas d'appâter l'animal  
que ça fasse un gros minou  
un gros chat-chat (Bou. 10, 15-16)

— *rection avec "et"* :

- nous sommes financés par le Conseil Général  
par le Conseil Régional  
et par les communes qui adhèrent à l'association  
(Th.2, 15-16)

— *séquence "verbe" avec "et"* :

- l'Algérie est  
et restera française
- il faudrait que le public se mette à la place du razeur  
et se dise si moi j'étais... (Cam. II.18, 16)
- c'est un système avec un ressort  
qui quand tu le glisses dans une prise s'écarte  
et bloque (Esc.2, 15)
- alors le scanner permet d'agrandir  
et de réutiliser le document dans leur propre travail  
(Com. 5, 5)

- j'essaie de siffler avec ma sonnette  
et de la faire marcher (Steph. 5, 2)

— séquence “verbe” sans “et” :

- au dessus il y a des espèces de petits pics qui vont se relever  
se rabaisser (Com.3, 5-6)

## 2.2. LISTE PARADIGMATIQUE SUR PLUSIEURS PLACES SYNTAXIQUES

Cette propriété paradigmatique de réitération peut se manifester sous un aspect simple comme précédemment ou sous un aspect plus complexe ; c'est notamment le cas quand le phénomène de liste concerne une relation syntaxique, autrement dit, quand sont concernés au moins deux paradigmes syntaxiques à la fois pour un seul et même verbe ; c'est le cas du verbe “j'ai pris”, “on va faire” et “(qu')il ait” dans les exemples suivants :

- j'ai pris un coup de corne à la main  
et deux coups de corne dans le bras (Cam. II.29, 3-5)
- on va faire ici une haie de peupliers ça abritera du haut  
et ici ou des pins  
ou des peupliers (MB, 83)
- alors le tout c'est que (le présentateur se plante pas)  
que le matin il ait une cravate rouge  
et le soir une cravate bleue (R., 134, 10)

La réitération simultanée d'au moins deux ensembles paradigmatiques différents produit plusieurs effets sémantiques, et en particulier, *la distributivité* :

- j'ai pris **respectivement** un coup de corne à la main  
et deux coups de corne dans le bras
- ou :
- j'ai pris **et** un coup de corne à la main  
**et** deux coups de corne dans le bras

Nous retrouvons ce même effet distributif dans les exemples suivants :

- on est tous cantonnés dans notre coin **les journalistes d'un côté**  
**et les acteurs de l'autre** (Gel. 8, 7)
- on porte **les femmes** très souvent **des robes à pois**  
**les hommes** **des cravates à pois** (Mar. 3, 6-7)
- L 3 (il fallait) quatre personnes pour maintenir (le cochon)  
L 1 **une à la corde**  
**une à la jambe dessous**  
**une à la jambe dessus**  
**et moi avec le crochet** (Mat. 22,16)

où nous avons affaire à la lexicalisation distribuée de différents termes de la construction, mais aussi à une sorte de relation appositive avec les formes qui renvoient à un "non-singulier", telle que le sujet "*on*" (forme sujet à valeur de collectif) ou l'adjectif numéral "*quatre*".

En dehors de ces cas, les répétitions simultanées des paradigmes "sujet" et "complément" (ou rection), telles que :

- il y a Line elle va avoir 11 ans  
          **Roger 10 ans** (MB, 83)
- mes parents depuis 3 ans habitent Ste-Adèle  
          **mes frères**  
          **et mes sœurs** Montréal (MB,83)

sont, contrairement à l'intérêt que ces tournures ont suscité, rarement attestées dans les productions.

Nous interprétons l'ensemble de ces séquences : "*ici des pins*", "*les acteurs de l'autre*", "*une à la corde*", "*Roger 10 ans*" comme des "projections", c'est-à-dire comme des organisations lexicales "bis" de la relation syntaxique donnée au préalable<sup>6</sup>. Et en macro-syntaxe, nous les analysons comme des regroupements de type "préfixe/noyau"<sup>7</sup>.

Il existe un autre type de "projection" qui correspond cette fois à la répétition d'un terme de valence ou de rection sous une forme modalisée, comme dans :

- il y en avait qui s'habillaient en blanc **et d'autres non** (Cam. II 36, 1)
- et lui il y était **et son père** (aussi) (Cam. 29,15)
- chez Pinder j'étais uniquement présentateur **et chez Achille Zavatta aussi**  
(Cir. 27, 13-14)

Dans ce cas, seul le premier élément du regroupement peut trouver à se mettre lexicalement en liste ; le second se projette sur la modalité de la construction verbale, qu'elle ait ou non une réalisation morphologique.

---

6. Il nous paraît important de signaler que ces mêmes séquences auraient pu ne pas être interprétées comme des projections, il aurait suffi pour cela qu'aucune construction verbale ne leur fasse un "bon accueil" lexico-sémantique; elles auraient pu, par exemple, correspondre à une série de recommandations, comme dans :

- Attention ! Dès maintenant : les journalistes, de l'autre côté! Les hommes, des cravates à pois! Une personne, à la corde ! Et ici, des pins !

où nous avons affaire à une simple série de 4 constructions nominales, également analysables comme des regroupements de type "préfixe/noyau".

7. Cf. Blanche-Benveniste et alii (1990), chapitre III et pages 151-157.

### 2.3. QUELQUES PROBLÈMES DE PORTÉE

Nous ne traiterons pas ici des ambiguïtés qui sont dues au mode de production, car en ce qui concerne l'analyse du phénomène peu importe que la liste soit interprétée comme une "vraie" énumération ou comme une recherche de vocabulaire, ou encore comme un phénomène de retouche. L'exemple suivant:

- quel regard vous portez maintenant sur vos confrères Américains  
sur les médias Américains (thrill. 7, 13)

pourrait aisément se prêter à ce problème d'interprétation<sup>8</sup>.

En fait, nous allons essentiellement traiter des ambiguïtés renvoyant à la possibilité d'avoir aussi bien une interprétation paradigmatique que syntagmatique des éléments, ainsi que de celles dues au problème de "portée".

#### 2.3.1. PARADIGME OU "IMBRICATION" SYNTAGMATIQUE

Ce phénomène semble toucher essentiellement la syntaxe nominale qui comporte plusieurs "rections adjectivales" pouvant s'imbriquer les unes dans les autres (cf. Cl. Blanche-Benveniste 95). Dans l'exemple suivant, cité par Sabio (97):

- une femme énorme dégueulasse (Lefebvre, 7, 8)

On peut effectivement avoir deux interprétations, une de type paradigmatique :

- une femme énorme  
dégueulasse

ou une de type syntagmatique :

- ((une femme énorme) (dégueulasse))

On a le même problème pour l'exemple suivant :

- Gisèle elle c'est une femme simple quoi qui a des enfants qui doit être  
qui doit avoir à peu près le même âge que Simone quoi qui a 2 enfants  
(As. 5, 1-3)

dans lequel la liste "définitoire" peut s'interpréter comme étant composée à la fois de la forme adjectivale "simple" et de plusieurs relatives :

---

8. Nous ne nous étendrons pas non plus sur les ambiguïtés qui concernent les projections du type : "je la vois parfaitement et toi aussi" dans lesquelles "toi" peut être projeté soit sur le paradigme "sujet" soit sur le paradigme "complément".



- a – Gisèle elle c'est une femme simple  
 qui a des enfants  
 qui doit être  
 qui doit avoir à peu près le  
 même âge que Simone  
 qui a 2 enfants (As. 5, 1-3)
- quoi  
 quoi

ou, autre interprétation, être composée seulement de relatives, il s'agit alors du syntagme "une femme simple":

- b – Gisèle c'est une femme simple  
 qui a des enfants  
 qui doit être  
 qui doit avoir à peu près le même  
 âge que Simone
- quoi  
 qui a 2 enfants

L'exemple qui suit pose le même problème :

- le livre typique qui plaît énormément aux Américains et qu'ils lisent  
 dans l'avion en voyageant c'est euh des suspens (Thrill. 2, 11-12)

Première interprétation possible :

- a – le livre typique  
 qui plaît énormément aux Américains  
 et qu'ils lisent dans l'avion en voyageant c'est euh des suspens  
 (Thrill. 2, 11-12)

ou, autre interprétation, sans aucun doute la plus vraisemblable :

- b – le livre typique qui plaît énormément aux Américains  
 et qu'ils lisent dans l'avion en voyageant c'est euh des suspens

### 2.3.2. Le cas des "appositions"

Certaines formes, de part leur sémantisme, vont pouvoir s'interpréter comme étant proches d'une sorte "d'apposition", dans le sens où elles pourraient englober les réalisations lexicales qui les précèdent ou les suivent. C'est le cas notamment de "tout ça"<sup>9</sup>, dans l'exemple suivant :

– interprétation comme simple élément de la "liste" :

- dites voir tout ça  
 faire des gâteaux  
 faire des crêpes  
 acheter des bonbons moi je pourrais le faire (MB)

---

9. Cf. Bilger (1989).

– interprétation comme “apposition” :

- dites voir tout ça faire des gâteaux  
faire des crêpes  
acheter des bonbons moi je pourrais le faire (MB)

De la même manière, deux interprétations sont également possibles pour les exemples qui suivent :

a) Interprétation de “la moitié d'un cochon” comme simple élément de la liste :

- on trouve un cochon  
la moitié d'un cochon  
une épaule  
un jambon (Mat. 16, 9-10)

ou interprétation avec phénomène d'anticipation, de retouche et d’“apposition” :

- on trouve un cochon  
la moitié d'un cochon une épaule  
un jambon (Mat. 16, 9-10)

b) Interprétation du syntagme “chacun des personnages” comme simple élément de la liste, il est dans ce cas mis sur le même plan que “les caractéristiques” telles que : “leur âge, leur personnalité, leurs rapports” :

- et là tu pourrais me faire un petit topo sur chacun des personnages  
leur âge  
leur personnalité  
et leurs rapports entre eux  
(AS, 1, 5-7)

ou autre interprétation, il les domine dans une relation de type “apposition” :

- et là tu pourrais me faire un petit topo  
sur chacun des personnages leur âge  
leur personnalité  
et leurs rapports entre eux  
(AS, 1, 5-7)

### 2.3.3. L'ORGANISATION DES ÉLÉMENTS DE LA LISTE

À l'intérieur d'une liste, il est toujours possible de s'interroger sur le type de regroupement que l'on peut faire des éléments. Un exemple tel que : “il rencontrerait à la fois l'amour et la raison et la politique” dans

lequel la liste renvoie à une non-singularité due à la formule “à la fois”, pose ce type de problème, doit-on l’interpréter ainsi :

- il rencontrerait à la fois (l’amour et la raison)  
et (la politique)

ou :

- il rencontrerait à la fois (l’amour)  
et (la raison et la politique) (Troy. 2-3)

#### 2.3.4. LE RATTACHEMENT DES EXTENSIONS

Certains prolongements vont pouvoir s’interpréter comme concernant un seul terme de la liste ou comme concernant l’ensemble. De fait, les apparitions à un endroit donné de certains éléments ne rendent pas toujours compte de leur “portée” réelle, ainsi dans l’exemple suivant :

- à cet ordinateur classique viennent se greffer des éléments  
des appareils adaptés aux D.V.  
(Com. 2, 11-12)

la séquence “*adaptés aux D.V.*” (Déficients Visuels) peut concerner soit seulement “*des appareils*” soit l’ensemble de la liste constituée de “*des éléments et des appareils*”. Ce type d’ambiguïté ne peut, bien entendu, avoir lieu que dans le cas où les éléments de la liste partagent les mêmes caractéristiques morphologiques.

En guise de conclusion transitoire, et pour revenir à la problématique de l’analyse automatique, il est intéressant de noter que plusieurs auteurs semblent d’accord pour signaler que le traitement de la coordination oblige à multiplier considérablement le nombre de règles; dans ce sens, beaucoup reconnaissent la nécessité d’avoir des annotations “à profondeur variable” et de poser différents niveaux de complexité dans l’analyse, (cf., par exemple, I. Castellon et alii (1998) qui mentionne au moins trois niveaux de grammaire).

### 3. PROPOSITIONS DE REPRÉSENTATION POUR UN PARSING

L’objectif de cet article est de proposer une convention d’annotation qui correspondrait le plus à nos analyses. Pour ce faire, je réduirai l’annotation aux parenthésages, en éliminant au maximum les étiquettes pour ne conserver que les découpages en constituants fonctionnels.

## 3.1. RAPPEL DE QUELQUES PRINCIPES

1. Tout terme en relation de construction possède la propriété de pouvoir être réitéré lexicalement.
2. Les éléments “coordonnables” et “coordonnés” se situent sur l'axe paradigmatique, ils n'occupent qu'une seule et même place syntaxique en tant que constituant ou sous-constituant.
3. La liste ainsi formée est équivalente à “un seul élément syntaxique”, elle est d'ailleurs proportionnelle à une seule proforme.
4. Cette propriété de réitération peut s'appliquer à plusieurs paradigmes à la fois, dans une même construction verbale.

## 3.2. LES LISTES “PRÉVISIBLES”

Si l'on se limite aux constituants majeurs de la construction verbale, on peut déjà prévoir un certain nombre de possibilités, telles que :

1°) tout terme “sujet”, “objet”, “rection” et “verbe” peut être réitéré :

- (S et S) V O Rc
- S V (O et O) Rc
- S V O (Rc. et Rc.)
- S (V et V) O Rc.

2°) le terme “sujet” peut avoir une séquence (verbe+objet) ou une séquence (verbe+objet+rection) réitérée :

- S (V O) et (V O) Rc.
- S (V O Rc.) et (V O Rc.)
- Paul téléphonerà à Marie (ce soir)  
et écrira à Gisèle demain

3°) toute séquence (sujet+verbe) peut avoir une séquence (objet+rection) réitérée :

- S V (O Rc.) et (O Rc.)
- Paul téléphonerà à Marie ce soir  
et à Gisèle demain

4°) tout (verbe) peut avoir une séquence (sujet+objet) ou une séquence (sujet+objet+rection) réitérée :

- S V O et (S O)
- S V O Rc. et (S O Rc.)
- Paul téléphonerà à Marie (ce soir)  
et Max à Gisèle (demain)

5°) Enfin, la réitération du terme “sujet”, “objet” et “rection” peut être modalisée :

- S V O Rc. et (S+mod.)
- S V O Rc. et (O+mod.)
- S V O Rc. et (Rc.+mod.)
- Paul téléphonera à Marie ce soir **et Max aussi**
- Paul téléphonera à Marie ce soir **et à Gisèle non**
- Paul téléphonera à Marie ce soir **et demain aussi**

Bien entendu, chaque type de réitération se caractérise par un certain nombre de contraintes et de règles que nous ne rappellerons pas ici<sup>10</sup>.

### 3.3. TERMINOLOGIE ET NIVEAUX D'ANALYSE

La terminologie que nous nous proposons d'utiliser dans cet essai de parsing est la suivante: SéqS, SéqV, SéqO, SéqRection; elle a été choisie pour être une des "moins marquées" et pour faciliter la démonstration. Elle nécessite cependant quelques éclaircissements.

- Dans une première étape, et comme nous l'avons déjà vu, on identifie les constituants fonctionnels notamment par l'équivalence qu'ils entretiennent avec une proforme; à noter que, bien entendu, cette opération de proportionnalité ne fonctionne pas pour la “Séquence Verbe”. Les parenthèses délimitent ainsi les constituants en question.
- Les Séquences S, O et Rection peuvent être constituées d'éléments susceptibles d'être traités dans une seconde étape. En effet, chacun de ces constituants peut se réaliser, par exemple, sous la forme d' :
  - une extraction en “c'est...que”,
  - une coordination
  - ou encore comporter :
    - des relatives,
    - des que-phrases,
    - des appositions,
    - etc.
- La Séquence Verbe comporte pour sa part: le verbe conjugué ou l'auxiliaire, les pronoms clitiques “sujet et compléments”, les particules de négation, mais aussi les modaux, les participes et infinitifs ainsi que les adverbes.

---

10. De même, nous ne mentionnerons pas les mises en facteur possibles concernant les sous-constituants tels que les auxiliaires d'aspect ou encore les verbes modaux.

## 3.4. QUELQUES APPLICATIONS

Quand le phénomène de liste ne concerne qu'une seule place syntaxique, la segmentation semble poser peu de problème, en voici 3 exemples :

— **position sujet :**

a. *l'église l'école et les familles se désengagent d'une mission*

## – Premier niveau d'analyse :

(l'église l'école et les familles) SéqS

(se désengagent) SéqV

(d'une mission) SéqO

## – La forme de la “SéqS” peut être traitée ultérieurement selon un deuxième niveau d'analyse :

- (l'église l'école et les familles) : séquence “sujet” réalisée sous la forme d'une liste, présence du joncteur “et”, énumération avec effet de pluralité.

— **position objet :**

b. *cette synthèse vocale va lire soit les mots soit les phrases soit les paragraphes entiers* ( Com.6, 11-12)

## – Premier niveau d'analyse :

(cette synthèse vocale) SéqS

( va lire) SéqV

( soit les mots soit les phrases soit les paragraphes entiers) SéqO

## – La forme de la “SéqO” peut être traitée ultérieurement selon un deuxième niveau d'analyse :

(soit les mots soit les phrases soit les paragraphes entiers) : séquence “objet” organisée en liste, “attelée” par “soit” connecteur double, effet alternatif.

— **position recton :**

c. *dans les mairies dans les postes dans les lieux publics on a des affichages*

## – Premier niveau d'analyse :

(dans les mairies dans les postes dans les lieux publics) SéqRection

(on a) SéqV

(des affichages) SéqO

- La forme de la SéqRection s'analyse comme :

(dans les mairies dans les postes dans les lieux publics) : séquence  
 “rection loc.” organisée en liste, absence du joncteur “et”, effet  
 d'énumération.

Dans le cas où plusieurs paradigmes syntaxiques sont concernés par le phénomène de réitération, le système de parenthésage devra quelque peu se différencier. Cela va dépendre à la fois de la séquence mise en facteur commun et du statut que l'on va pouvoir donner au regroupement.

Ainsi, dans le cas d'une mise en facteur de la “SéqS” seule, ou accompagnée de la “SéqV”, nous pouvons proposer le même type de parenthésage :

- exemple de réitération des paradigmes “verbe” et “objet”; seule la “SéqS” est en facteur commun :

*“Paul parlera à Marie et comprendra son erreur”*

(Paul) SéqS  
 (parlera) SéqV  
 (à Marie) SéqO  
 (et)joncteur  
 (comprendra) SéqV2  
 (son erreur) SéqO2

- exemple de réitération des paradigmes “objet” et “rection”; la “SéqS”, accompagnée de la “SéqV”, est en facteur commun :

*“Paul livrera un livre ici et un disque dans cet immeuble”*

(Paul) SéqS  
 (livrera) SéqV  
 (un livre) SéqO  
 (ici) SéqRection.  
 (et) joncteur  
 (un disque) SéqO2  
 (dans cet immeuble) SéqRection 2

En revanche, quand les paradigmes “sujet” et “objet”, ou “sujet” et “rection”, sont réitérés et quand seule la séquence “verbe” est mise en facteur commun, on a tout intérêt, du moins pour éviter tout problème lié aux accords, à proposer une autre autre solution.

On pourrait analyser l'exemple : *“Paul parlera à Jacques et Marie à Gisèle”* ainsi :

– Premier niveau :

(Paul) SéqS  
 (parlera) SéqV  
 (à Jacques) SéqO  
 (et) joncteur  
 (Marie à Gisèle) SéqNexus<sup>11</sup>.

Cette séquence “nexuelle” serait également à analyser à un autre niveau, celui de la macro-syntaxe, comme étant formée de :

(Marie) SéqPréfixe projetée sur SéqS  
 (à Gisèle) SéqNoyau projetée sur SéqO.

L'argument qui justifierait en quelque sorte la création d'un tel constituant “SéqNexus” pourrait se trouver dans le fait que l'on a affaire ici à une structure syntaxique particulière que l'on a tout intérêt à signaler. Comme nous l'avons déjà vu, le même contenu de sens aurait pu se présenter de façon liée sous la forme :

– *Paul et Marie parleront respectivement à Jacques et à Gisèle*

(Paul et Marie) SéqS  
 (parleront respectivement) SéqV  
 (à Jacques et à Gisèle) SéqO

On pourrait également faire appel à “ce nexus” pour rendre compte des énoncés tels que :

– *il y en avait qui s'habillaient en blanc et d'autres non*

Le parenthésage proposé serait :

(il y en avait qui ) SéqS  
 (s'habillaient) SéqV  
 (en blanc) SéqRection  
 (et) joncteur  
 (d'autres non) SéqNexus modalisé

Traité dans une deuxième étape, ce regroupement s'analyserait comme suit :

(d'autres) SéqPréfixe projetée sur SéqS  
 (non) SéqNoyau projetée sur la modalité de la SéqV.

Il semble intéressant d'avoir la possibilité de recourir, dans le cadre des annotations, à un “constituant” de ce type. On pourrait d'ailleurs poser que sur toute construction verbale, au sens large, ce type de séquence peut

11. Cette proposition de terminologie nous a été suggérée par Claire Blanche-Benveniste, et renvoie également aux travaux de O. Eriksson (1993).



venir se greffer. Et, selon sa constitution, on pourrait déjà en prévoir les effets :

– effet distributif.

ou – effet + ou - contrastif.

Ceci permettrait, par exemple, d'intégrer dans ce cadre descriptif, un énoncé limite du type :

- l'économie de la région elle est essentiellement basée sur le tourisme *et dans les campagnes l'agriculture* (Port. 2, 2-3)
  - (l'économie de la région) SéqS
  - (elle est essentiellement basée) SéqV
  - (sur le tourisme) SéqO
  - (et) joncteur
  - (dans les campagnes l'agriculture) SéqNexus, à effet distributif

La SéqNexus pouvant s'analyser comme :

(dans les campagnes) SéqPréfixe projetée sur "région", complément de nom du sujet  
(l'agriculture) SéqNoyau projetée sur "tourisme", SéqObjet .

Pour conclure, je voudrais rappeler que cet article s'inscrit dans le cadre de la demande de coopération entre informaticiens et linguistes, demande signalée au début et à laquelle les membres du GARS essaient de répondre. Les propositions avancées ici doivent être interprétées comme une première ébauche de réflexion sur le type de représentation que pourraient avoir les tournures coordonnées.

Mireille BILGER  
*Université de Provence*



## Bibliographie

- ABEILLE, A. & GODARD, D., 1996, "La complémentation des auxiliaires français", *Langages*, n° 122, Larousse, 32-61.
- BILGER, M., 1983, *Étude distributionnelle de la coordination par ET*, Thèse de 3<sup>e</sup> cycle, U. de Provence.

- , 1984, "Et, quoi de neuf ?", *RSFP*, 6, 81-108.
- , 1985, "Pour une nouvelle analyse des coordinations dites par gapping", *Queste*, 2, 175-191.
- , 1988, "Les réalisations en 'et tout (ça)' à l'oral", *RSFP*, 9, 97-111.
- , 1998, "Le statut micro et macro-syntaxique de 'et'", in *Analyse Linguistique et approches de l'oral, Recueil d'études offert en hommage à Claire Blanche-Benveniste*, éd. Bilger & van den Eynde & Gadet, Leuven-Paris, Peeters, col. Orbis/Supplementa, t. 10.
- BLANCHE-BENVENISTE, C., 1995, "Le semblable et le dissemblable en syntaxe", *RSFP*, 13, 7-33.
- BLANCHE-BENVENISTE, C., DEULOFEU, J., STEFANINI, J. & EYNDE, K. van den, 1984, *Pronom et Syntaxe. L'approche pronominale et son application au français*, Paris, Didier-Érudition.
- BLANCHE-BENVENISTE, C., BILGER, M., ROUGET, C. & EYNDE, K. van den, 1990, *Le français parlé, études grammaticales*, Paris, CNRS.
- BOUCHARD & EMIRKANIYAN & LABELLE, 1996, "Traitement de l'ellipse du verbe dans les coordonnées en GSG", *Travaux de linguistique*, 32.
- CASTELLON, CIVIT & ANTERIAS, 1998, "Syntactic Parsing of Unrestricted Spanish Text", in *First International Conference on Language Resources & Evolution*, vol. 1, éd. Rubio et alii, Granada, 603-609.
- DELECHÈLE, G., 1994, "Relations inter-énoncés : de la subordination à la coordination", *RANAM*, 27, "Syntaxe et parataxe", 29-41.
- DUBOIS, S., 1995, "Structural processes in enumeration", in *Evolution and Change*, n° 4, Cambridge University Press.
- ERIKSSON, O., 1993, *La phrase française. Essai d'un inventaire de ses constituants syntaxiques*. Suède, Acta Univeritatis Gothoburgensis, Romanica Gothoburgensia, XLII.
- FUCHS, C., 1996, *Les ambiguïtés du français*, Ophrys, Paris.
- GIRARD, G., 1994, "To/-ing : coordination, subordination ou autre type de liaison ?", *RANAM*, 27, "Syntaxe et parataxe", 43-56.
- HABERT, B., NAZARENKO, A. & SALEM, A., 1997, *Les linguistiques sur corpus*, Armand Colin, Paris.
- LE GOFFIC, 1993, *Grammaire de la phrase française*, Hachette, Paris.
- N'DIAYE, M., 1989, *L'analyse syntaxique par joncteurs de listes*, Thèse nouveau régime, UP.